



Un jour, Tāne Mahuta marchait à travers la forêt. Il regardait les arbres et il remarqua qu'ils commençaient à être malades. Des insectes mangeaient leurs feuilles et l'écorce. Il le rapporta à son frère, Tāne Hokahoka, qui savait parler aux oiseaux. Tāne Mahuta dit : « Les arbres sont malades. Il faut que l'une des espèces d'oiseaux descende de la cime des arbres et vive sur le sol, pour que les arbres soient sauvés. Qui voudra venir? » Tout était silencieux, et aucun oiseau ne répondit. Tāne Hokahoka se tourna vers Tui : « Tui, descendras-tu de la cime des arbres ? »

Tui regarda vers la cime des arbres et vit le soleil filtrer entre les feuilles. Tui regarda vers le sol sombre et froid, et frissonna. « Non, Tāne Hokahoka, il y fait trop noir et je suis effrayé par le noir. » Tāne Hokahoka était bien triste, car il savait que si aucun oiseau ne descendait, non seulement son frère perdrait les arbres, mais les oiseaux n'auraient plus de maison. Tāne Hokahoka se tourna vers Kiwi : « Kiwi, descendras-tu de la cime des arbres ? » Kiwi regarda vers la cime des arbres et vit le soleil filtrer entre les feuilles. Il regarda autour de lui et vit sa famille, puis il regarda la terre froide et humide. Il regarda une fois de plus autour de lui, se tourna vers Tāne Hokahoka et dit : « Je viendrai. »

Tāne Hokahoka et Tāne Mahuta se réjouirent, car ce petit oiseau allait sauver la forêt par sa générosité. Mais Tāne Mahuta voulait prévenir Kiwi de ce qui allait arriver.

« Kiwi, est-ce que tu réalises que, si tu fais ça, tu devras avoir des jambes fortes et épaisses pour pouvoir marcher sur le sol, tu perdras tes magnifiques plumes colorées et tes ailes, tu ne pourras plus jamais retourner sur la cime des arbres, et tu ne verras plus jamais le soleil d'aussi près. »

Kiwi regarda une dernière fois le soleil filtrer à travers les feuilles, et lui adressa un adieu silencieux. Kiwi regarda les autres oiseaux et leurs plumes colorées, et leur adressa un adieu silencieux. Il regarda autour de lui encore une fois, se tourna vers Tāne Hokahoka, et dit : « Je viendrai. »

Alors Tāne Hokahoka se tourna vers les autres oiseaux, et leur parla ainsi :

« Tui, parce que tu étais effrayé à l'idée de descendre de la cime des arbres, à partir de maintenant tu porteras deux plumes blanches à la gorge comme marque de ta couardise¹. Pūkeko, puisque tu ne voulais pas avoir tes pieds mouillés, tu vivras pour toujours dans les marais. Pipiwharau, parce tu étais trop occupé à construire ton nid, à partir de maintenant tu ne construiras plus jamais de nid, mais tu déposeras tes œufs dans les nids des autres. Mais toi, Kiwi, par ton grand sacrifice, tu reviendras le plus connu et le plus aimé de tous les oiseaux. »

1. peur et lâcheté